

Peter Johnston pilote de la «Banane volante»

Publié le 10 juin 2012



Outre ce modèle de 1966, Peter Johnston possède également une Triumph.

Elle doit son surnom à sa couleur et à son propriétaire. Hier matin, Peter Johnston, ancien pilote de la compagnie Brit Air, a sorti sa Triumph de 1966, «La Banane volante», pour participer au rallye des «Vieux carbus».

Placé sous le thème de la Route du cidre, le rallye organisé par l'amicale des Vieux carbus a réuni, hier matin, plusieurs passionnés de voitures de collection sur le parking d'Armor Lux. Le rallye, qui se déroule sur deux jours, conduit les participants sur les routes du Sud-Finistère jusqu'à Morgat. Une visite de deux cidreries est au programme ainsi qu'une visite des Grottes de Morgat.

Adeptes du tape à l'oeil

Installé à Quimper depuis 21ans, Peter Johnston, d'origine anglaise, est du voyage. Sa voiture de collection ne passe pas inaperçue. «Je voulais quelque chose de plus tape-à-l'oeil», raconte, amusé, l'ancien pilote. À l'origine, la Triumph qu'il achète en 1997 est bleu foncé. La voiture a été entièrement désossée pour être repeinte en jaune canari. Mais ses compères des Vieux carbus ont préféré la surnommer «La Banane volante». «Lorsque je me suis retrouvé à la retraite, j'ai voulu m'offrir un cadeau. J'ai pensé à un voilier mais je trouvais cela un peu dangereux car je ne pratique pas la voile depuis longtemps. J'aurais bien aussi acheté un avion. La Royal Air Force vendait justement deux petits avions canadiens, des Chipmunk que j'avais piloté durant mon service militaire. Mais voilà, il me fallait un hangar...»

Achetée en Californie

Son choix se porte finalement sur une voiture de collection. Une anglaise «of course». «Je ne voulais pas d'une voiture comme celle de ma mère, une Austin Healey. Avec mon 1,94m, il me fallait une voiture offrant plus de place pour mes jambes». C'est en Californie qu'il trouve le modèle convoité. Une Triumph. «Dans les années 1950, la Grande-Bretagne était le plus grand pays exportateur de voitures. Au moins 80% de la production des voitures de sport a été exportée aux États-Unis». Peter Johnston n'ignore rien du passé de sa Triumph. «Elle est sortie de l'usine de Coventry le 6septembre 1966 avec des pneus Michelin». Exportée aux États-Unis dans le Maryland, elle passe par le Québec avant de rejoindre la Californie. «Elle était délabrée, raconte Peter Johnston. Je l'ai fait restaurer par des professionnels. Depuis que je l'ai, elle a parcouru 65.000km».

II «Triumph» auMans

Peter est intarissable sur son véhicule. «C'est un moteur de douze chevaux. Sur les grandes distances, je consomme 7,7l/100km. Sa vitesse maximale est de 180km/h. Il y a quatre ans, j'ai fait le grand circuit duMans au moment du rassemblement LeMans Classic. J'allais tellement vite qu'il m'était impossible de regarder le compteur». La Route du cidre, à laquelle il participe, est un rallye touristique. Pas question de monter dans les tours. «J'aime rouler en campagne. On entend le chant des oiseaux. J'aime aussi le contact avec les gens. Sur ces rallyes, tout le monde est sympa. Je ne crois pas que l'on aurait le même effet avec des Porsche ou des Ferrari».